

Dimanche 29 octobre 2023
30ème dimanche / AQ 30

I- LECTURES BIBLIQUES

Exode 22/ 20 à 26

1 Thessaloniens 1/ 5c-10

Matthieu 22/ 31 à 46

Les lectures sont sous onglet actif dans la piste liturgique.

II- COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS.

Jean DEBRUYNNE

Exode 22/20-26 se situe au cœur de la révélation du Sinaï.

Ce catalogue de préceptes pourrait apparaître comme une succession de lieux communs si on oubliait de le situer dans son histoire. C'est le moment où le peuple de Dieu prend conscience de son identité. Des hordes qui ont quitté l'Égypte, bandes affamées, mal dégrossies, de mœurs tribales. La vie sociale se réduisait à la loi du plus fort. La personne n'existait pas, face au clan : c'était moins une loi que des instincts. La vie ne pesait pas lourd ; l'enfant avait peu de chances s'il n'était pas un mâle premier-né; les vieillards étaient encombrants; les femmes des bêtes de somme.

La Loi du Sinaï invente le respect. C'est un autre regard sur l'homme. Les rapports sociaux cessent d'être la jungle, le traquenard et la ruse. L'humanité s'humanise.

C'est la vocation lente de la loi que de façonner à l'homme un visage pour l'homme qui ne soit pas celui du loup. Mais la loi peut elle-même se refermer comme un piège. La loi qui est pour l'homme peut devenir un "en soi" et l'homme peut devenir un homme de loi. Mt le pense (*Mt 22/34-40*). Après les sadducéens, un docteur de la loi de chez les pharisiens interroge : "Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ?" A la question, Jésus donne deux réponses qui elles-mêmes n'en font qu'une : "Tu aimeras!" A la question du commandement, Jésus répond par ce qui ne se commande pas : tu aimeras ! On ne peut pas aimer sur commande, on ne peut pas aimer au commandement, par décret, par règlement, par obligation. On ne peut aimer qu'avec le cœur. Ainsi que le dit Paul aux *Thessaloniens (1/5-10)*, il s'agit «d'accueillir la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit saint".

Ch. WACKENHEIM

C'est à tort que nous reprochons à l'AT une attitude étroitement ethnocentrique. En dehors même des écrits prophétiques, la Bible engage le peuple de l'alliance à accueillir l'étranger et à prendre soin de la veuve, de l'orphelin, du pauvre. Où en sommes-nous après 2.000 ans de christianisme ? Le monde serait-il ce qu'il est, avec son interminable cortège de souffrances, si les chrétiens mettaient le double commandement de l'amour au premier rang de leurs préoccupations ?

Jean DEBRUYNNE

Matthieu 22/34-40

Le débat du coupeur de cheveux en quatre donne à Jésus l'occasion d'un cri de foi. En réunissant les deux commandements (amour de Dieu et amour de l'homme), Jésus fait bien autre chose que répondre à un examen de théologie. Il vient de spécifier la foi chrétienne. C'est la foi en un Dieu incarné. Aimer Dieu ne se sépare pas d'aimer son prochain. C'est le même amour, c'est la même relation. De Dieu et de l'autre, c'est tout un. Matthieu prend bien soin de le souligner : Tout ce qu'il y a dans l'Écriture, dans la loi et les prophètes dépend de ces deux commandements. Cet acte de foi commande tout le

reste. Désormais, tout visage d'homme est visage de Dieu et toute parole de Dieu ne peut être dite que dans une parole humaine. Ce n'est pas seulement un rappel de bons principes. Ce n'est pas un code, une éthique, une nouvelle morale plus civilisée que l'autre : c'est un acte de foi. Il ne faut pas accabler l'orphelin, car Dieu est orphelin.

1 Thessaloniens 1/5-10

Ils ont compris la dynamite de cette bonne nouvelle et ils l'ont répandue comme une traînée de poudre : La bonne nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons plus rien à en dire. Cette bonne nouvelle était donc capable de faire vivre.

Charles WACKENHEIM.

Que se serait-il passé si, le jour où fut déclarée la guerre en 1914, les millions de soldats s'étaient souvenus de la priorité du double commandement de l'amour au point de refuser de s'entre-tuer ? Pourquoi cette hypothèse nous irrite-t-elle tant ? Sans doute parce qu'elle pourrait comporter des prolongements très actuels. Si le grand commandement était la préoccupation majeure, la passion dévorante des disciples de Jésus, les conflits sociaux distilleraient-ils le mépris et la haine comme ils le font trop souvent ? L'argent exercerait-il l'empire souverain et universel dont l'ombre s'étend sur tous les milieux ? La violation des droits de l'homme prendrait-elle les proportions que nous connaissons aujourd'hui ? Et l'Église ne devrait-elle pas présenter un autre visage que celui que nous lui façonnons au jour le jour ?

PRESSE 2005

Matthieu 22/ 31 à 46, avec Exode 22/ 20 à 26 et 1 Thessaloniens 1/ 5c-10

COURRIER DE L'ESCAUT

d'après ***Sœur Jacqueline SAUTÉ***

Un unique amour nous fait vivre

Matthieu fait défiler les adversaires de Jésus. Il est chaque fois placé devant une alternative, obligé de se prononcer. Les Hérodiens avaient demandé : Dieu ou César ? Les Sadducéens, un Dieu des vivants ou des morts ? Et voici les pharisiens, plus subtiles. Ils délèguent un spécialiste de la Loi : « Quel est le plus grand commandement ? » Pour comprendre le piège tendu à Jésus, il est bon de savoir que les rabbins avaient découpé la Loi en 613 préceptes : 248 positifs (tu feras) et 365 négatifs (tu ne feras pas). Jésus répond par deux citations bibliques. Sa réponse surprend, parce qu'elle unit des choses que l'on croyait bien différentes : Dieu et le prochain. Depuis Jésus, il n'est plus possible de séparer l'un de l'autre. Jésus nous appelle à aimer tout homme, et particulièrement les laissés pour compte. Il précise ce qui est déjà dit dans le livre de *l'Exode (1ère lecture : Exode 22:20-26) : Tu ne maltraiteras pas l'immigré qui réside chez toi . . . vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin, si tu prêtes de l'argent à tes frères, tu n'imposeras pas d'intérêt.*

Cela, parce que Dieu, le premier, aime tout être humain et Jésus a donné sa vie pour chacun(e) de nous. Nos gestes d'amour ne sont donc que le reflet, le prolongement, l'actualisation même des gestes du Christ. Il avait un faible pour les petits, pour ceux qui acceptent de se reconnaître pauvres et pécheurs. La Croix avec ses deux parties, l'une horizontale et l'autre verticale signifie cet unique amour en deux directions. La réponse de Jésus au spécialiste de la loi est donc une véritable révélation. Elle nous dévoile le vrai visage de notre Dieu. Vivre du bonheur d'aimer

Au terme de notre vie, nous serons jugés sur l'amour vécu concrètement – et non pas sur la pratique de la Loi. Plus exactement, depuis Jésus, une seule loi résume tout : la loi d'amour. Oui, notre examen de passage portera sur notre attitude envers le frère ou la sœur qui n'ont pas été gâtés par la vie ou que la vie a abîmés. Car Jésus s'est identifié à eux : « J'étais malade ou en prison, et vous m'avez visité. . . » Nous voici donc appelés par la Parole de ce dimanche à vivre d'amour. Nous sommes appelés à découvrir, à expérimenter toujours davantage que l'amour fait vivre, et vivre heureux. Cet amour nous

fait sortir de nos replis sur nous-mêmes pour faire grandir les personnes qui nous entourent et que nous rencontrons chaque jour. Mais aussi pour être solidaires de nos frères et sœurs plus lointains, ceux qui n'ont pas la même part que nous au gâteau de la vie. Heureux sommes-nous lorsque nous vivons de cette solidarité humaine.

PPT 2005

d'après *Jérôme COTTIN*

Tu aimeras . . . ton Dieu, ton prochain

L'un des bijoux de l'Évangile. Deux phrases simples et directes, facilement mémorisables. Elles disent bien ce qu'est la foi, sa pensée et sa mise en pratique : aimer Dieu et aimer les autres. Penser et faire cela, toujours et en toute occasion. Jésus n'a pas inventé ces deux préceptes, il les a repris du 1er Testament *Deut /5, Lévitique 19/18*.

Il dit ainsi sa fidélité au judaïsme.

L'invention de Jésus est dans le rapprochement des deux textes et dans le fait qu'il établit entre elles une relation d'égalité. Dieu et l'humain : on ne peut pas aimer l'un au détriment de l'autre ; l'amour de l'un implique l'amour de l'autre. Si j'aime Dieu sans aimer l'humain, je n'aime pas vraiment Dieu. Si j'aime mon prochain exclusivement, je risque de l'étouffer d'un amour trop envahissant. Prière Aide-moi, Seigneur, à penser à toi en toute occasion, à te remercier pour ce que tu es et non seulement pour ce que tu fais. Que ces pensées puissent me rapprocher de toi sans pour autant me détourner des hommes et des femmes, mes semblables. En eux et avec eux, tu es ^présent en moi. Aide-moi à être attentif aux autres, à les aider et à les aimer, à voir en chacun d'eux ce qu'il a d'unique à tes yeux. Que ma présence à leur côté et l'aide que je peux leur apporter ne soient pas une occasion de me mettre en valeur, mais une autre manière de penser à toi et de t'aimer. Amen !

DIMANCHE,

d'après *Philippe LIESSE*

Un amour indissociable !

Les sadducéens ont été mis sur la touche, Jésus les a réduits au silence par sa réponse. Mais les pharisiens prennent le relais, ils posent à Jésus une question que les rabbins ne cessaient de débattre : Quel est le plus grand des commandements ? La Loi en contenait des centaines. Les juifs les plus scrupuleux les observaient à la lettre, tandis que d'autres effectuaient un long slalom entre les interdictions et les obligations. Les rabbins variaient dans leurs réponses, beaucoup distinguaient des degrés dans la gravité des manquements ou des préceptes. Pour les pharisiens, il ne s'agissait pas d'une simple joute oratoire. Ils voulaient coincer Jésus.

La réponse de Jésus peut déconcerter.

Pour commencer, il ne dit pas quel est le plus grand commandement, à ses yeux, il en propose deux et les associe. Il reprend d'abord une formule du *Deutéronome*, elle revient deux fois par jour dans la prière juive : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit ! Ensuite, Jésus ajoute une citation du *Lévitique* : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ! » Jésus met donc ces deux commandements sur un pied d'égalité. Il n'y a pas deux amours différents, il n'y en a qu'un seul.

Réponse surprenante ! Quelle arithmétique : un et un égale un ! Jésus refuse de classer l'amour par paliers ou degrés : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, voilà le premier commandement ! Tu aimeras ton prochain comme toi-même, voilà le second commandement. Il est semblable au premier ! Les pharisiens n'apprécient pas du tout. Ils ne cessent d'enseigner la nécessité de respecter tous les préceptes de la Loi, parce que la Loi est la source de vie. Et voilà que Jésus prétend que le vrai souffle de vie, c'est l'amour, et que tout, dans la Loi et les prophètes, tout dépend de l'amour.

Le message de Jésus soulève l'enthousiasme des foules. Il n'est pas un révolutionnaire violent, pourtant il pourrait être dangereux, inquiétant : il est en train de tout changer ! Fini de se satisfaire de

l'observance de préceptes, de principes et de rites. La vraie foi est celle de l'amour ! Aimer Dieu, c'est aimer son prochain.

Dieu se donne à aimer sous le visage du prochain. Quel retentissement pour celui qui souffre l'injustice, pour celui qui a faim, pour celui qui pleure. Dieu se fait vraiment tout proche. Lorsqu'il s'oppose aux pharisiens, Jésus ne remet pas la Loi en cause. Jésus s'oppose à la réduction qu'on a faite de la Loi. A plusieurs reprises, il rappellera qu'il n'est pas venu abolir la Loi, mais l'accomplir. En effet, le code de l'alliance touchait l'homme au plus intime de son quotidien : « **Tu n'opprimeras pas l'immigré, ni la veuve ni l'orphelin. Et si tu les accables et qu'ils crient vers moi, ma colère s'enflammera.** » *Exode 22/23*

L'amour de Dieu et l'amour du prochain, un même amour indissociable !

PRESSE 2008

DIMANCHE N° 40

Dérivé du texte de *Philippe LIESSE*

UN + UN = UN !

Que dois-je faire ? Comment m'en sortir ? Que choisir ? A toutes les époques nous sommes confrontés à de telles questions. Chacun selon ses préoccupations, selon son histoire, mais l'interrogation reste vitale ! Notre vie est en jeu. La Loi, c'est-à-dire les préceptes dérivés de la Loi, reçue et transmise par Moïse au Sinaï et développée avec le plus grand sérieux par des centaines de successeurs, la Loi voulait régir le quotidien des juifs pieux du temps de Jésus. Il y avait alors des centaines de préceptes. Les juifs vraiment pieux s'efforçaient de les observer à la lettre, tandis que d'autres cherchaient à se faufiler entre les interdictions et les préceptes pour trouver un peu de liberté. On avait en particulier établi beaucoup de nuances dans l'importance donnée à chaque commandement ou précepte, avec une sorte d'échelle de gravité pour les fautes et les manquements. Plus tard, on parlera de péchés véniels et de péchés mortels.

Des ennemis de Jésus lui posent donc la question de savoir quel est le plus grand commandement. C'est une question piège, pour le mettre dedans ! Mais Jésus ne se laisse pas avoir. Il commence par citer une formule rituelle tirée du Deutéronome : tout bon juif devait la réciter deux fois par jour : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée ! » Ensuite, il tire du *Livre du Lévitique* un précepte qui dit « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ! » Jésus met les deux commandements sur un pied d'égalité : ils sont tous deux premiers ! Il n'y pas deux amours, un pour Dieu et l'autre pour le prochain. Aimer Dieu et aimer le prochain, c'est un seul et même amour. Le même amour dans chaque commandement.

La première lecture tirée du *Livre de l'Exode* affirme clairement que l'oppression de l'homme par l'homme est une insulte à Dieu : ne pas maltraiter les étrangers, ne pas faire souffrir les veuves et les orphelins : sinon ils crieront au secours et moi j'entendrai leur appel ... et je me mettrai en colère contre vous.... Jésus ne prêche ni la violence ni le terrorisme, il veut simplement tout changer ! Celui qui se contente d'observer des préceptes reste sur sa faim, car la vraie loi est celle de l'amour.

L'amour ne se mesure pas sur une échelle graduée. Aimer Dieu, c'est aimer son prochain. Dieu se donne à aimer dans la personne du prochain. C'est donc inouï : Dieu n'est pas loin, Il est tout proche.

PRESSE 2011

PPT (11/8/2011)

Samuel SAHAGIAN (ERF)

Grâce et amour

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu...tu aimeras ton, prochain

C'est ainsi que Jésus résume toute la Loi de Dieu ...

Pour Jésus, la loi est bien autre chose qu'un code moral. Elle m'est donnée sous le signe de l'amour et de la foi, donc de la grâce : aimer Dieu ... aimer mon prochain. A l'origine, il n'y a donc pas de commandement, pas de loi... il n'y a que la grâce, que le don de Dieu. La loi ne vient que comme un signe, comme une conséquence de la grâce, de l'amour dont Dieu m'aime. J'aime Dieu en réponse de l'amour dont je suis aimé par lui. Et j'aime mon prochain parce qu'il est pour moi la seule image possible de Dieu. Je ne puis voir Dieu que dans le plus petit de mes frères Dit Jésus. Pour lui, aimer Dieu et aimer mon prochain, c'est un seul et même geste.

PPT 2011

d'après *Jean Marc VIOLET*

L'essentiel

Les pharisiens ont appris la réponse donnée par Jésus aux pharisiens à propos de la résurrection et se sont rassemblés pour l'interroger : les prescriptions de l'*Exode, du Lévitique et du Deutéronome* sont nombreuses. Où est le cœur, le noyau, ce qu'il ne faut omettre à aucun prix, ne pas oublier ?

En deux citations Jésus conduit à l'essentiel : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, premier commandement.

Tu aimeras ton prochain comme toi-même, second commandement, semblable au premier.

L'amour du Seigneur, d'abord, nos amours ensuite, l'un et l'autre indissolublement liés, en vérité.

N'avons-nous pas, dans notre temps, tendance à privilégier l'amour du prochain, voire de nous même, au détriment de l'amour pour Dieu ? Notre amour du prochain ne s'est-il pas laïcisé au point qu'il n'est souvent plus nourri par notre amour, pour Dieu, par le culte et la louange que nous lui devons et par notre relation à l'Écriture : Elle nous rappelle comment le Christ a vécu ?
